

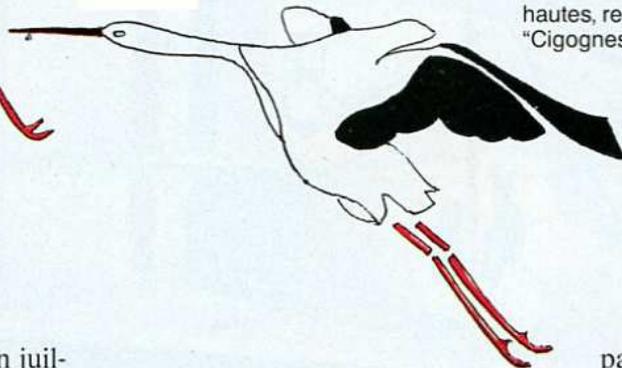


LA MAÎTRISE DU CIEL

Le groupe des Cigognes joue un rôle déterminant durant la Grande Guerre. La maîtrise du ciel est devenue un atout majeur dans les combats. Deux escadrilles se distinguent particulièrement : la SPA 3 et la SPA 103.



SPA 3: Cigogne de Guynemer, ailes basses, tendues (EC 1/2 "Cigognes")



SPA 103: Cigogne de Fonck, ailes hautes, repliées vers l'arrière (EC 1/2 "Cigognes")

Créée sur le camp d'Avord, sous la direction du Lieutenant Bellenger, l'escadrille "SPA 3" est l'une des plus anciennes unités de l'aviation française. Elle fut constituée en juillet 1912, suite à la décision de l'État-Major d'en créer cinq, respectivement n^{os} 1, 2, 3, 4, 5.

C'est cette même année, lors du départ pour Belfort, que l'on parle pour la première fois de "Cigognes". Les avions sont comparés aux "cigognes annonçant le printemps en Alsace". Belfort-Chaux est le terrain de stationnement de la "3" jusqu'à la mobilisation générale le 2 août 1914.

Six Blériot constituent sa dotation. Elle participe dès le début des hostilités à des opérations sur les villes de Mulhouse et Sarrebourg, non sans éprouver des pertes. La 3 débute alors ses déménagements successifs: Epinal le 28 août, Chaumont le 5 septembre, Mery-sur-Seine le 6 septembre et différents terrains de Champagne jusqu'en octobre.

Les missions sont diverses: reconnaissance, réglage d'artillerie, bombardement, le premier combat aérien ayant lieu le 26 octobre lorsque le caporal Tissot et l'Adjudant Bégou attaquent un avion allemand ayant pour armement un simple mousqueton... L'escadrille participe aux différentes batailles se déroulant

durant l'hiver et la première moitié de 1915.

Le groupe des cigognes

Le 11 avril 1915, le Capitaine Brocard remplace le Capitaine Bellenger à la tête de l'escadrille; dès lors,

Georges Guynemer, l'as de la SPA 3.



(Photo SHAA)

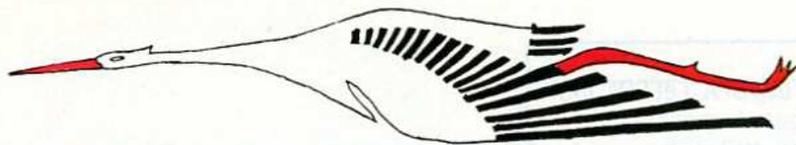
le combat aérien devient la mission principale de l'unité. Vers la fin de juin arrivent de nouveaux pilotes: le caporal Guynemer suivi début juillet par le Sous-lieutenant Deullin.

Guynemer s'affirme tout de suite en remportant sa première victoire le 3 juillet. Il pilote un biplan Nieuport; son mitrailleur est le sergent Guerder.

Abandonnant ses Morane-Saulnier définitivement, la MS "3" devient N3 dès qu'elle touche tous ses Nieuport. Le 16 août 1915 elle fait mouvement vers le terrain de Breuil-le-sec dans l'Oise. Elle y restera jusqu'au 15 avril 1916. C'est à partir de ce terrain que le Capitaine Brocard remporte sa deuxième victoire le 28 août.

Durant le deuxième semestre 1915, pas de combat, bien qu'ils soient systématiquement recherchés lors des missions d'observation et de réglage d'artillerie. L'armement s'améliore, les tactiques s'ébauchent et durant le mois de décembre, Guynemer abat 3 avions.

L'année 1916 débute par la disparition le 3 février du Lieutenant Grassal et du Sergent Grivotti. En mars, les meilleurs éléments partent dans le secteur de Verdun, sous la direction du Capitaine Brocard. La bataille aérienne fait rage, les victoires s'accumulent mais les blessures également: Guynemer le 13



SPA 26: Cigogne de Roland Garros, ailes et pattes tendues vers l'arrière (EC 1/5 "Vendée")



SPA 67: Cigogne de Navarre, Cigogne à l'envol, sur fond de triangle (EC 2/3 "Champagne")

mars, Brocard le 18, Deullin le 2 avril.

Pourtant, petit à petit, la supériorité aérienne retrouve le camp français et la victoire aérienne est complète sur le plan aéronautique, malgré pour la N3 les pertes du Sous-lieutenant Perreti le 26 avril et de l'équipage Chassin Hatin le 1^{er} mai. L'escadrille se déplace alors sur le terrain de Cachy, près du front de la Somme.

Là, conservant son statut d'escadrille, elle devient de surcroît le centre de formation du "Groupement de combat de la Somme". Sur ce terrain bien équipé, ce "Groupement" devient bientôt le "Groupe de Combat 12" et enfin le "Groupe des Cigognes".

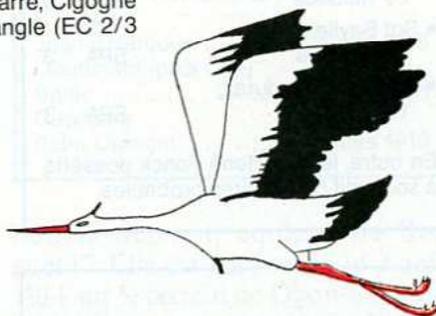
Son chef reste le Capitaine Brocard mais les effectifs s'étoffant, il est bientôt constitué de quatre escadrilles: N3, N26, N73, N103 plus temporairement les N37, N62 et N65.

C'est à cette époque que Brocard choisit définitivement, parmi une dizaine de projets, la cigogne aux ailes basses pour insigne.

Première escadrille de France

De nouveaux pilotes arrivent en mai. Parmi les plus célèbres il faut citer Raymond, de la Tour, Heurtaux, Dorme, Guignet. Remis de sa blessure, Guynemer rejoint l'unité pour y découvrir le nouveau Nieuport: le Bébé Nieuport, monoplace, surclassant tous les appareils allemands.

De juin à septembre 1916, discipline, audace, courage, permettent aux pilotes de remporter de très nombreuses victoires lors de la



SPA 167: créée en octobre 1918, Cigogne de Romanet, en vol, ailes hautes déployées (EC 2/4 "La Fayette").

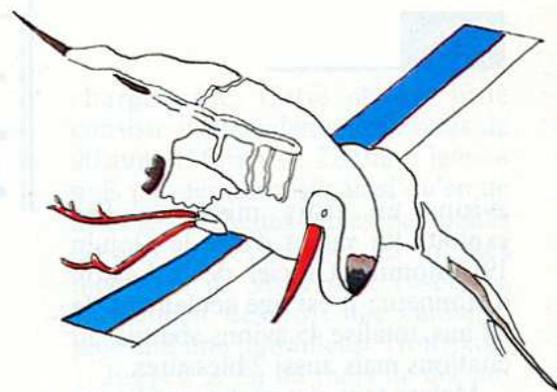
Les origines de la "Cigogne"

Vers le milieu de l'année 1915, une équipe de territoriaux devant effectuer le camouflage des hangars arriva à l'escadrille N 3. Un des membres de cette équipe propose à Guynemer de peindre sur son avion un insigne plus caractéristique que la bande noire. Il réalisa la Cigogne, oiseau devant évoquer l'Alsace perdue, et dont le vol, les ailes tendues, semblait mener vers la Victoire...

À la création du Groupe de chasse n° 12, le Capitaine Brocard imposa à tous les commandants d'escadrille l'insigne de la Cigogne; les positions en vol furent différentes.



(Photo SHAA)



SPA 73: Cigogne de Deullin, dite "Cigogne japonaise" (EC 2/8 "Nice")

bataille de la Somme. La maîtrise du ciel appartient aux Nieuport mais des missions moins connues incombent également aux équipages: reconnaissance à très basse altitude sur les lignes dans le but de savoir exactement qui est qui et dans quelle tranchée!...

Au point de vue des tactiques, l'avion isolé laisse la place à la patrouille de couverture qui survole inlassablement les objectifs. Peu à peu, toutes les autres unités adopteront ce travail en équipe. C'est également à cette époque qu'apparaissent les premiers Spad VII assurant à leur pilote la maîtrise incontestée du ciel.

Le 13 septembre, le N3 est citée à l'ordre de la 6^e armée.

Les pilotes de la "3", par leurs résultats, font que leur escadrille devient pour le nombre des victoires la "Première Escadrille de France".

Guynemer totalise alors trente victoires, le Lieutenant Heurtaux remplace le Commandant Brocard.

"Hélène", la cigogne en peluche

Le 28 janvier 1917, départ du Groupe pour la Lorraine. Il s'installe à Manoncourt et reprend immédiatement la maîtrise du ciel. Victoires et promotions se succèdent: Guynemer et Heurtaux sont nommés capitaines le 1^{er} février; le Capitaine Auger prend la tête de la N3 en mars.

Certains anciens quittent l'unité pour animer les escadrilles nouvellement formées. Entièrement équipée de Spad VII, la N3 devient officiellement "SPA 3" début avril.

Guynemer remporte victoire sur victoire. Le 25 mai, il abat quatre



avions en trois missions. Ses exploits lui valent d'être le 11 juin 1917 nommé Officier de la Légion d'Honneur; il est âgé seulement de 22 ans, totalise 45 avions abattus, 20 citations mais aussi 2 blessures.

Malgré tout, des pertes cruelles se font sentir avec la disparition du Sous-lieutenant Dorme le 25 mai. Ses raids en solitaire, très tôt le matin, dans les lignes ennemies et à très haute altitude (4000 m) lui ont donné de nombreuses victoires - généralement non homologuées car en territoire ennemi - surtout aux dépens des bombardiers allemands.

Le palmarès des SPA 3 et SPA 103

• Cne Fonck, 75 victoires (l'As des As)	SPA 103
• Cne Guynemer, 53 victoires	SPA 3
• Slt Dorme, 23 victoires	SPA 3
• Slt Heagelen, 22 victoires	SPA 103
• Slt Marinovitch, 22 victoires	SPA 3
• Cne Heurtaux, 21 victoires	SPA 3
• Cne Deullin, 20 victoires	SPA 3
• Sgt Baylies, 12 victoires	SPA 3
• Ltt Bozon-Verduraz, 11 victoires	SPA 3

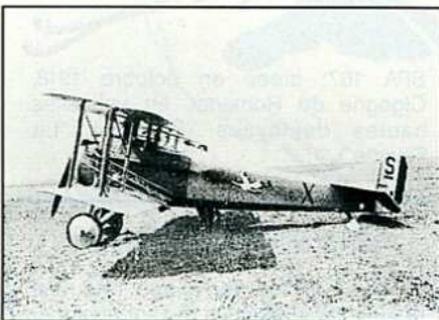
En outre, le Cne René Fonck possède à son actif 52 victoires probables.

ville puis descendre en piqué vers les lignes allemandes. Pendant que Guynemer amorce ainsi l'attaque d'un ennemi, Risacher cesse son observation et retourne au combat.

En fait, Guynemer arrivé sur les lignes ennemies a découvert avec son rare coup d'œil, un petit avion allemand genre Fokker et apparemment seul. Guynemer l'attaque par deux fois mais le Fokker, habile manœuvrier, se dégage. Dès lors, Guynemer, appuyé par Bozon-Verduraz, vire et s'appête à renouveler ses passes. Mais voilà que surgissent une dizaine de Pfaltz. Bozon-Verduraz se porte seul à leur rencontre et tente de les tenir en respect tandis que Guynemer s'acharne sur l'audacieux Fokker. Mais bientôt,



Spad VII de la SPA 3 appartenant à Dorme.



Spad VII de l'escadrille SPA 103.



Spad XIII. La cigogne figurée sur l'appareil est celle de René Fonck.

Il n'avait jamais été touché auparavant et totalisait déjà 23 victoires. Il ne se séparait presque jamais de sa mascotte "HÉLÈNE", cigogne en peluche, qui trône encore aujourd'hui au musée de l'Escadron 1/2 Cigognes et qui participe à toutes les cérémonies officielles.

Le 27 juillet, le Capitaine Guynemer prend le commandement de la SPA 3. Celle-ci se déplace successivement sur les terrains de Bierne et de Saint-Pol-sur-Mer. Guynemer met au point un avion modifié selon ses instructions: le Spad-canon. Les 27 et 28, il abat grâce à cet appareil deux avions ennemis.

Le 7 août, Heurtaux prend la tête de la SPA 3. La notoriété des pilotes de la 3 s'étend sur toute l'Europe; les décorations pleuvent, les visites se succèdent. Heurtaux quitte les Cigognes le 3 septembre, grièvement blessé. Il est chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre et totalise 15 citations et 21 victoires.

Guynemer donne partout l'exem-

ple: "Il faut toujours dépasser la limite, tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné." Plusieurs incidents le privent de victoires début septembre; le 11, il part en patrouille avec Bozon-Verduraz.

Son dernier combat

Guynemer a demandé au sergent Risacher de former une patrouille légère d'accompagnement. Elle se heurte très vite à une vingtaine de Pfaltz. Pendant le combat, le Sgt Risacher croit apercevoir au loin l'avion de Guynemer tomber en

Bozon-Verduraz se retrouve seul. Guynemer, le grand As, ne reparaitra pas.

Le corps de Guynemer, retrouvé par une patrouille allemande, porte une blessure au cou. L'intensité des bombardements le fera disparaître peu après; seuls les pièces d'identité et le rapport de la patrouille parviendront en France, via la Suisse.

Le 19 octobre 1917, la Chambre des députés décide à l'unanimité que le nom du capitaine Guynemer sera gravé sur les murs du Panthéon.

175 victoires officielles

Pourtant le combat continue. Après un séjour dans l'Aisne, marqué par le mauvais temps, le Groupe de combat 12 reçoit les Spad 13 et fait mouvement sur le terrain de Beauzé-sur-Aire, dans l'Argonne. La physionomie de la SPA 3 se transforme, les vieux pilotes ont disparu ou bien ils ont été mutés.

Le 7 mars 1918 le groupe se déplace sur le terrain de Lhery, dans

Commandants successifs de la SPA 3

Capitaine Brocard	2 août 1914
Lieutenant Hertaux	Novembre 1916
Capitaine Auger	Mars 1917
Capitaine Guynemer	28 juillet 1917
Capitaine Heurtaux	07 août 1917
Lieutenant Raymond	Septembre 1917
Lieutenant Grasset	Septembre 1918
Lieutenant Grasset	Septembre 1918
Lieutenant Dombroy	Octobre 1918
Capitaine de Romanet	Octobre 1918

la Marne. Les quatre escadrilles travaillent en collaboration étroite. Les combats acharnés opposent les Spad XIII aux Fokker DVII. Les terrains de stationnement se succèdent au rythme des attaques et contre-attaques durant toute la première moitié de l'année.

Du 26 septembre au 4 octobre, la SPA 3 participe aux opérations de Champagne et d'Argonne, puis elle suit le mouvement des troupes jusqu'à Mézières. Le 11 novembre 1918, elle stationne avec les autres Cigognes sur le terrain de Hauviné, dans les Ardennes, sous le commandement du capitaine de Romanet. A l'armistice, la SPA 3 totalise 175 victoires officielles.

Le 28 avril, les cigognes font mouvement vers leur garnison en Allemagne: Gemersheim, où elles restent jusqu'à juin 1920, date de la signature du traité de paix. La quatrième citation leur est décernée le 5 décembre 1918.

Cette quatrième citation confère à la SPA 3, le droit d'attacher à son fanion la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

Autre escadrille célèbre du groupe des Cigognes, la SPA 103 était initialement une escadrille de Spad VII de l'escadrille SPA 73.

Commandants successifs de la SPA 103

Escadrille Br. 3
Capitaine Benoist 2 août 1914
(formation de l'escadrille)

Escadrille VB3 puis VB 103
Lieutenant Wuillermoz intérim
Capitaine
Max Boucher 1^{er} juillet 1915
Lieutenant
de Montjou 25 octobre 1915
Capitaine Gallet intérim

Escadrille N 103 puis SPA 103
Capitaine
Jean d'Harcourt février 1916
Lieutenant (puis Cne)
Batté 27 mars 1918
Capitaine
Point-Dumont 16 mars 1919

bombardement, équipée de Bréguet 17. Elle est stationnée le 2 août 1914 sur le terrain de Dijon-Longvic. Très vite équipée d'avions Voisin, elle fait mouvement vers les terrains de Villacoublay et Vidamée où elle termine son organisation le 12 janvier 1915.

Les "joies" du vol de nuit

Sous le nom de "VB3", elle est équipée de six avions de bombardement, biplaces pouvant transporter à 95 km/h, 2 personnes et 100 kg de

charge utile. Cette charge utile consiste principalement en obus de 90 mm, 155 mm et 220 mm, jetés à bras par-dessus bord, ainsi qu'en de diverses fléchettes jetées par boîtes de 500 sur les troupes au sol. Les méthodes de visée sont rustiques, l'armement défensif: une carabine, plus tard une mitrailleuse Hotchkiss.

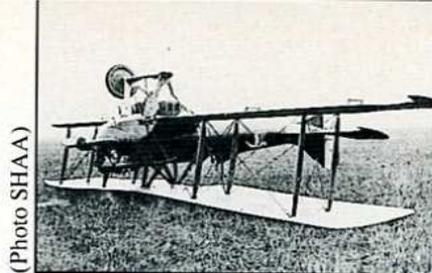
Jusqu'à la fin du mois de décembre 1914, la VB3 protège le Grand quartier général de Chantilly. En janvier 1915, l'escadrille fait mouvement vers Toul, bientôt rejointe par les VB1 et VB2. Les missions, caractérisées par une navigation difficile commencent dans la région de la Woëvre. Le 4 mars, les escadrilles du Groupe de bombardement "ajoutent 100 à leur numéro": la VB3 devient VB 103.

Les missions de bombardement se succèdent: nœuds ferroviaires, convois, concentrations d'artillerie, terrains d'aviation, centres industriels de la Moselle et de la Meuse. Petit à petit, les missions collectives prennent le pas sur les raids individuels.

Un mois de préparation est nécessaire pour la réalisation du raid sur les usines de Ludwigshafen: 400 km dans les lignes ennemies, aller et retour, pour détruire les usines de

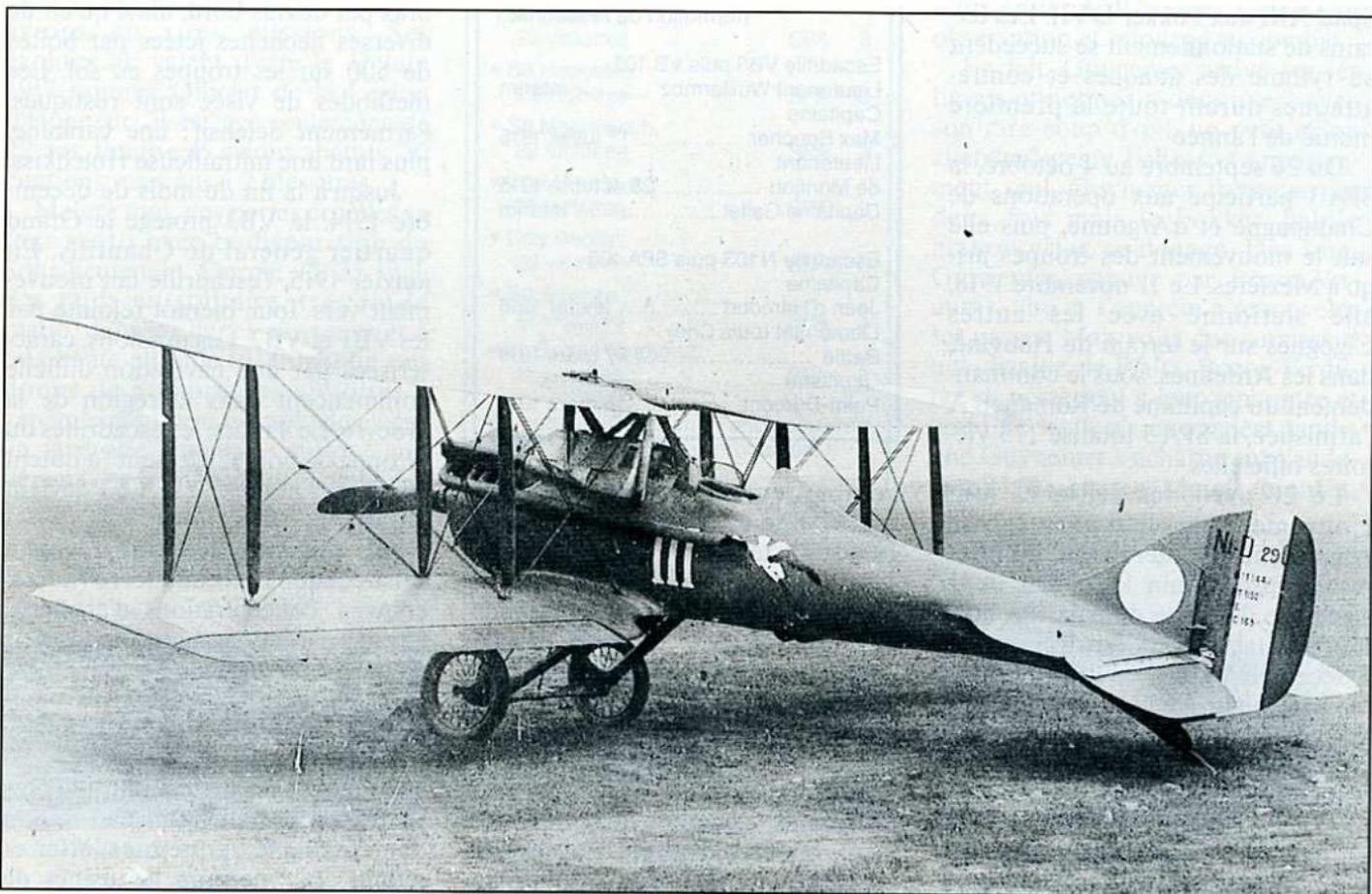


(Photo SHAA)



(Photo SHAA)

Insolite : une cigogne les pattes en l'air à Strasbourg.



(Photo SHAA)

La "Cigogne" reste portée comme en témoigne ce Nieuport de la SPA 3 dans le milieu des années 20.

gaz asphyxiants. Cette opération est un succès, malgré la perte du commandant de Goÿs. A la suite de cette action, le 1^{er} Groupe de bombardement est cité à l'ordre de l'armée.

En juin et juillet, de nombreuses missions de représailles sont effectuées. Fin juillet toute l'aviation de bombardement se trouve réunie sur le plateau de Malzeville, sous les ordres du commandant Roisin. Une activité intense jusqu'au mois de septembre vaut au Groupe sa deuxième citation à l'ordre de l'armée.

Le Groupe de bombardement n°1 retrouve fin septembre les Groupes n°2 et n°4 près de Châlons-sur-Marne. En coopération, ils participent aux opérations en Champagne, subissant quelques pertes lors des raids.

Offensive sur Verdun

Le 18 décembre, sept pilotes bombardent de nuit la gare de

Metz-Sablon. A cette même époque, une escadrille de Nieuport 65 est rattachée au groupe pour assurer sa défense. Cette fin d'année est surtout marquée par la réorganisation de l'aviation de bombardement.

Le 3 février 1916 le Groupe de bombardement n°1 perd trois escadrilles : les VB 102, VB 103, VB 112, qui sont transformées sur Nieuport. La VB 103 devient N 103 et fait mouvement le 19 février sur le terrain de Cachy dans la Somme.

En juin, le commandant d'Harcourt prend le commandement de l'unité. L'activité est alors surtout consacrée à des missions de reconnaissance à très basse altitude, transport et débarquement d'agents des services secrets derrière les lignes.

C'est le début de l'offensive sur Verdun qui entraîne l'intégration de la N 103 au Groupe de chasse N° 12. Très vite arrive la première victoire aérienne de l'escadrille, remportée le 24 août par le maréchal des logis de Linières, dans la région de

Péronne. Membre à part entière du Groupe des Cigognes, la N 103 adopte pour insigne officiel la cigogne piquant, ailes déployées vers le haut, dite "Cigogne de Fonck".

C'est avec le début de la bataille de l'Aisne que Fonck débute sa série de victoires : 6 victoires le 9 mai et 6 autres le 26 septembre. Le 9 septembre 1917, commandée depuis fin mars par le capitaine Battle, une nouvelle palme orne sa croix de guerre. La SPA 103 est citée une nouvelle fois à l'ordre de l'armée.

L'activité de l'escadrille ne s'arrêtera qu'à l'armistice, à la date duquel elle totalise 101 victoires officielles et trois Draken incendiés. Aujourd'hui, très peu de documents sur cette unité sont disponibles. Ils ont en grande partie été détruits soit en opérations, soit durant les années suivant les conflits.